Série *Sémiotique et Archives Audiovisuelles Numériques*
– Rapport 05 - 06

# La description de contenus audiovisuels.

## Identifier et décrire les thèmes de discours

**Peter Stockinger, P.U.**

**Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)**

**Paris, Fondation Maison des Sciences de l'Homme**
**27 janvier 2006**

**© Equipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias**

**Stockinger, Peter : L'atelier sémiotique. La description de contenus audiovisuels. Identifier et décrire les thèmes de discours**

**Rapport technique** réalisé dans le cadre du projet français de R&D Saphir - **S**ystème d'**A**ssistance à la **P**ublication **H**ypermédia par spécification **I**ntentionnelle et modélisation **R**hétorique - (Programme RIAM)

Paris, Equipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias (ESCoM), 2006.

**Disciplines principales concernées :**
1 – Sémiotique du discours
2 – Sémiotique audiovisuelle

**Problématiques et domaines principaux concernés :**
1 - Méthodologie de description du document audiovisuel
2 – Thèmes de discours et spécificité référentielle du discours
3 – Description thématique du contenu du discours

# Sommaire

**AVANT-PROPOS** ..... **5**

**CHAPITRE 1 LES DISCOURS COMPOSANT UN ENTRETIEN ET UNE CONFERENCE** ..... **6**

1.1 INTRODUCTION ..... 6
1.2 DEUX PROBLEMATIQUES PRINCIPALES ..... 6
1.3 LE DISCOURS SUR LE DOMAINE DE RECHERCHE ET LE DISCOURS SUR LA RECHERCHE ..... 7

**CHAPITRE 2 LES SUJETS OU THEMES DE DISCOURS** ..... **9**

2.1 INTRODUCTION ..... 9
2.2 L'UNIVERS SEMANTIQUE D'UN THEME DE DISCOURS ..... 10
2.3 LA REALISATION D'UN THEME DE DISCOURS ..... 12
2.4 THEME DE DISCOURS ET ISOTOPIE ..... 13
2.5 LA QUESTION DE LA CLASSIFICATION DES THEMES DE DISCOURS ..... 15

**CHAPITRE 3 PROCEDURES DE DESCRIPTION** ..... **18**

**BIBLIOGRAPHIE** ..... **20**

# Avant-propos

Ce rapport est le résultat d'un travail de R&D dans le cadre du projet français Saphir (**S**ystème d'**A**ssistance à la **P**ublication **H**ypermédia par spécification **I**ntentionnelle et modélisation **R**hétorique)[1] – travail de R&D qui porte sur les exploitations et les usages qu'on peut envisager à court et à moyen terme des fonds (notamment audiovisuels, mais pas exclusivement) de bibliothèques ou d'archives enligne.

Peter Stockinger, P.U.
INALCO
FMSH - ESCoM-AAR
Paris - 28.01.2006

[1] Saphir est un projet de R&D français financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) pour la durée de trois ans à compter du début 2006 jusqu'au début 2009. Saphir est coordonné par l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) via son équipe ANA (Applications Numériques Audiovisuelles). Les partenaires du projet Saphir sont : le LIRMM (Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier) de l'Université de Montpellier III et du CNRS qui est représenté dans le projet Saphir par les deux équipes IHM (Interaction Homme-Machine et Hypermédias) et RCR (Représentation des Connaissances et Raisonnements), l'Université d'Angers avec l'équipe LERIA (Laboratoire d'Etudes et de Recherche en Informatique), la société NETIA et la FMSH par le biais de l'ESCoM (Equipe Sémiotique Cognitive et Nouveaux Médias).

# Chapitre 1
# Les discours composant un entretien et une conférence

## 1.1 Introduction

Le fonds des Archives Audiovisuelles de la Recherche (AAR)[2] est prioritairement composé :

- d'entretiens avec des chercheurs pouvant durer jusqu'à trois, voire quatre heures consacrés notamment aux domaines dans ou objets de recherche sur lesquels travaillent les chercheurs en sciences humaines et sociales (histoire sociale, anthropologie, ethnologie, sociologie, linguistique, philosophie, …)
- et de conférences dans le cadre de séminaires de recherche, colloques, workshops, etc.

A côté des entretiens et conférences, on trouve également des reportages consacrés, par exemple, au travail dans des laboratoires de recherche et à des expositions scientifiques. Enfin, le fonds commence également s'enrichir par des documentaires historiques, sociologiques ou ethnographiques.

Les *entretiens* et les *conférences* sont *deux genres particuliers de la communication scientifique orale* (nous reviendrons sur la notion de l'oralité ci-après). D'autres genres, plus ou moins proches sont, par exemple, le *débat* et la *discussion*.

## 1.2 Deux problématiques principales

Les entretiens se différencient les uns des autres par rapport à quelques grandes problématiques très récurrentes qui y sont abordées par les chercheurs dont principalement les deux suivantes :

1. la problématique du *domaine de connaissance scientifique* ;
2. la problématique de la *recherche elle-même* consacrée à un domaine de connaissance.

[2] Cf. le nouveau site des AAR : https://okapi.inalco.fr/portals/html/resource_17917510/resource_17917510.html

En abordant la *première* problématique, le chercheur présente et développe « son » objet sur lequel il travaille. Ainsi, le philologue André Lemaire présente et développe « son » objet que sont les langues et cultures ouest-sémitiques ; le germaniste Gérald Stieg présente et développe « son » objet qu'est le romancier Elias Canetti et son œuvre ; l'urbaniste Donatella Calabi présente et développe « son » objet qu'est une histoire des villes, et ainsi de suite.

En abordant la *deuxième* problématique, le chercheur met en avant l'activité de la recherche elle-même dans le cadre de laquelle il ou elle travaille sur « son » objet.

Ainsi, l'historien Jean-Claude Waquet traite dans un de ses entretiens la question de la définition de son objet de recherche qu'est la négociation diplomatique à l'âge classique, de l'approche choisie pour traiter cet objet, des travaux antérieurs consacrés à cet objet, des objectifs et de l'intérêts d'une recherche consacrée à cet objet, de l'originalité de cette recherche par rapport aux autres recherches consacrées au même objet, de la place de cette recherche dans un cadre de recherche plus globale, des différentes phases de cette recherche, des conditions de réalisation de celle-ci, des obstacles à éviter ou à maîtriser, des réalisations envisagées, des conséquences théoriques ou pratiques de cette recherche, etc.

De manière similaire, mais dans un domaine de recherche complètement différent à celui de Jean-Claude Waquet, la philosophe Joëlle Proust aborde-t-elle, dans un de ses entretiens, la question de la définition de son objet de recherche qu'est la théorie de l'esprit, les travaux antérieurs consacrés à cet objet, ses références théoriques et méthodologiques, les façons comment vérifier la pertinence de son approche, les différentes étapes de sa recherche, les réalisations et les conséquences théoriques de celle-ci, etc.

### 1.3 Le discours sur le domaine de recherche et le discours sur la recherche

Ces deux problématiques fournissent, pour parler ainsi, le matériel des deux principaux discours qui constituent et organisent en grande partie un entretien avec un chercheur dans le cadre des AAR. Nous appelons ces deux discours, par conséquence :

1. *discours sur le domaine de recherche ;*
2. *discours sur la recherche* (« recherche » au sens d'une pratique sociale, d'un « faire »).

Ensemble, ils font partie d'un discours plus général qui est le *discours des connaissances* (*scientifiques*).

Le *critère de distinction* entre ces deux types de discours est purement *thématique* :

- le discours sur le domaine de recherche présente et développe l'objet de recherche du chercheur ou d'une facette de cet objet ;
- le discours sur la recherche présente et développe des aspects de l'activité de la recherche elle-même consacrée à un domaine ou à un objet de connaissance.

Comme déjà suggéré ci-dessus, les sujets abordés dans le discours sur le domaine de recherche varient énormément d'un entretien à un autre et ne font que refléter la diversité des objets et problèmes traités dans les différentes disciplines en sciences humaines et sociales (et, a fortiori, dans les sciences tout court). Ceci dit, comme nous le verrons

encore[3], cette diversité empiriquement ouverte d'objets et de problèmes peut être toutefois classifiée à l'aide d'un petit ensemble de *taxèmes* constituant un *modèle analytique* à l'aide duquel nous espérons saisir (au moins partiellement) tout objet de connaissances.

Par contre, les sujets abordés dans le deuxième discours, le discours sur la recherche, semblent être beaucoup moins nombreux et plutôt transversaux par rapport à l'énorme diversité des domaines de recherche en sciences humaines et sociales. Ainsi, peu importe si on se trouve en face d'un objet de nature économique ou sociologique, linguistique ou philosophique, économique ou littéraire, un chercheur qui aborde des questions liées à la recherche elle-même consacrée à l'un ou l'autre de ces objets abordera toujours (obligatoirement ?) les mêmes types de sujets dont, par exemple :

1. l'état de connaissances sur l'objet en question ;
2. les références théoriques ou méthodologiques pour mener une recherche sur l'objet ;
3. l'organisation et les phases de la recherche ;
4. les obstacles et éventuels échecs (passagers) ;
5. les réalisations de la recherche (sous forme de publications, de services, …) ;
6. etc.

Nous y reviendrons dans le rapport[4] consacré à la question des taxèmes que constituent – comme leur nom l'indique déjà – une *certaine catégorie* de thèmes servant surtout à la mise en place d'un système de classification du contenu du discours consacré aux connaissances scientifiques.

Retenons ici l'observation importante que les sujets abordés par le discours sur la recherche forment des sujets *transversaux* par rapport à ceux – très divers et souvent très spécifiques à un petit groupe de chercheurs, voire à un seul chercheur – abordés dans le discours sur le domaine des connaissances. Autrement dit, il existe une sorte *de lingua franca* entre tous les chercheurs qui s'incarne dans le discours sur la recherche.

[3] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. III : la description thématique* (numéro du rapport 07 – 06)

[4] cf. note 5

# Chapitre 2
# Les sujets ou thèmes de discours

## 2.1 Introduction

Nous avons dit que les deux grandes problématiques « domaine de connaissances » et « activité de la recherche » constituent le matériel des deux principaux discours des entretiens et conférences dans le contexte des AAR. Elles fournissent aux deux discours (pour parler dans une terminologie traditionnelle) les *sujets* ou encore les *grands thèmes de discours* (les *macro-thèmes*, selon van Dijk).

Un sujet ou thème de discours contribue à l'identité, à la spécificité référentielle du discours auquel il appartient – dans notre cas soit au discours sur le domaine de la recherche, soit au discours sur la recherche elle-même consacrée à un domaine donné. Le sujet est en quelque sorte le *fil conducteur* selon lequel se déroule le discours.

Par exemple, pour le germaniste Gérald Stieg l'objet de connaissances est le romancier Elias Canetti et son œuvre, Or, dans l'entretien qu'il consacre à cet objet de connaissances, Stieg l'aborde, le développe sous différents angles :

1. Il propose une biographie de l'auteur tout en privilégiant certaines étapes dans celle-ci qu'il considère comme particulièrement importante.
2. Il dessine le contexte socioculturel, historique et intellectuel qui est, selon lui, pertinent pour comprendre Canetti et son œuvre.
3. Il développe la position particulière de Canetti dans ce contexte culturel.
4. Il propose un résumé et puis des commentaires du roman *Autodafé* de Canetti.
5. Il propose un résumé et puis des commentaires de l'essai *Masse et Puissance* de Canetti.

Ces cinq « angles » forment autant des sujets ou thèmes du discours de Gérald Stieg consacre à son domaine de connaissances qu'est l'auteur Elias Canetti et son œuvre. Chacun de ces sujets peut être, s'il y a besoin, différencié en des sujets (i.e. thèmes) plus spécifiques mais nous discuterons encore plus précisément cette question dans le rapport consacré à l'explicitation thématique d'un sujet[5]. Retenons ici les quatre points suivants :

[5] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. III : la description thématique* (numéro du rapport 07 – 06)

1. Les deux discours – le discours sur le *domaine des connaissances* et le discours sur *la recherche* – s'articulent (peuvent être articulés) en un ou plusieurs sujets que sont des *thèmes de discours*.

2. Ces sujets ou thèmes de discours peuvent être abordés, traités et terminés parfois (mais assez rarement) « en un seul bloc » ou au contraire, ce qui est normalement le cas, tout au long d'un entretien.

3. Méthodologiquement parlant, ils constituent l'armature thématique (de la plus grande partie d'un) entretien, c'est-à-dire les principales *isotopies thématiques* (A.J. Greimas) qui « tiennent ensemble » un entretien.

4. Mais en tant que tels, ils – les sujets ou thèmes du discours – n'épuisent pas la richesse et la spécificité des deux discours en question, i.e. du discours du domaine des connaissances et du discours de la recherche.

### 2.2 L'univers sémantique d'un thème de discours

En ce qui concerne le premier point que nous venons de citer, précisons que « thème de discours » veut bien dire, le thème (ou un des thèmes) sélectionné (s) et traité(s) dans un discours donné (dans notre cas, soit dans le discours du domaine de connaissance, soit dans le discours de la recherche).

Dans l'exemple cité ci-dessus, les thèmes de discours de Gérald Stieg sur son objet de connaissances « Elias Canetti et son œuvre », sont *cinq* :

1. [Biographie de Canetti][6] ;
2. [Contexte socioculturel et historique pertinent] ;
3. [Place de Canetti dans le contexte intellectuel] ;
4. [Contenu et message du roman *Autodafé* de Canetti] ;
5. [Contenu et message de l'essai *Masse et Puissance* de Canetti].

Ces cinq sujets ou thèmes de discours (i.e. thèmes caractéristiques sur lesquels porte le discours, qui sont traité par le discours) délimite, pour parler ainsi, autant *d'univers sémantiques particuliers* produisant un *sens* spécifique du domaine ou de l'objet traité dans l'entretien en question. Autrement dit : à propos du « même objet » de connaissances, non seulement d'autres chercheurs mais aussi le même chercheur à d'autres occasions (publications, travaux, …) peut produire des univers sémantiques plus ou moins différents et donc en proposer des sens différents.

L'univers sémantique du sujet ou thème de discours doit être compris, avant tout, comme un *champ* (ou une *configuration*) *thématique* qui définit (*intensionnellement* ; « en compréhension ») son sujet ou thème de discours.

Ainsi, le thème de discours [Contexte socioculturel et historique (dans lequel l'écrivain Elias Canetti a vécu et travaillé)] est, lui, composé d'un ensemble de *thèmes* dits

[6] les expressions entre les deux crochets [ …] constituent des expressions métalinguistiques désignant un thème (thème de discours, thème spécifiant un thème de discours, taxème, …)

*spécifieurs*[7] qui font partie de la configuration caractéristique de son univers sémantique – thèmes, tels que :

- [L'oeuvre et la personnalité de Karl Kraus] ;
- [L'oeuvre de Sigmund Freud];
- [Le mouvement psychanalytique à Vienne] ;
- [La période de la Première République Autrichienne] ;
- [L'époque de la montée de l'austro-fascisme] ;
- etc.

Comme nous le verrons encore, ces thèmes peuvent être catégorisés et classifiés d'une manière plus explicite à l'aide d'une systématique de thèmes problématisant l'objet ou le domaine de connaissances d'un chercheur[8].

Ceci dit, la fonction principale de ces thèmes spécifieurs est d'expliciter la *spécificité* du sujet abordé par Gérald Stieg [Contexte socioculturel et historique (dans lequel l'écrivain Elias Canetti a vécu et travaillé)] - sujet qui pourrait être abordé, chacun en convient, différemment par d'autres chercheurs, voire par le même chercheur à d'autres occasions.

La description thématique d'un sujet, d'un thème de discours sera abordée plus systématiquement dans un autre rapport technique[9]. Retenons ici les trois points suivants :

1. Les différents thèmes caractérisant un sujet ou thème de discours décrivent (« en compréhension » ; *intensionnellement*) l'univers sémantique de ce dernier. Ils forment une *configuration thématique*.

Cela veut dire, qu'ils ne constituent pas une simple liste non-ordonnée de thèmes. Ils se positionnent, au contraire, les uns par rapport aux autres. Et ce positionnement peut et doit être décrit à l'aide de relations dites narratives[10] ou rhétoriques au sens de la théorie de la structure rhétorique (RST, *Rhetorical Structure Theory*)[11].

2. La distinction entre d'une part sujet ou thème de discours et d'autre part thème(s) spécifiant, caractérisant un sujet est une distinction purement analytique et dépend de l'objectif de la description d'un entretien, de son but pratique ou théorique.

Ainsi, le thème [L'oeuvre et la personnalité de Karl Kraus] spécifiant le sujet [Contexte socioculturel et historique (dans lequel l'écrivain Elias Canetti a vécu et travaillé)], *peut devenir à son tour sujet ou thème de discours*. Cela peut signifier que, dans une telle description, il n'y a pas de sujet [Contexte socioculturel et historique (dans lequel l'écrivain Elias Canetti a vécu et travaillé)] ou qu'un tel sujet est considéré comme trop général ou comme trop peu pertinent (étant donné, par exemple, l'objectif de la description) ou encore comme trop partiellement développé dans l'entretien en question.

---

[7] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. III : la description thématique* (numéro du rapport 07 – 06)
[8] cf. note 9
[9] cf. note 9
[10] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. VI : la description narrative* (numéro du rapport 10 – 06)
[11] http://www.sfu.ca/rst/

Ceci dit, si le thème [L'oeuvre et la personnalité de Karl Kraus] accède, à son tour, au rang de sujet ou de thème de discours, alors il doit être, en principe, de nouveau caractérisé par une *configuration thématique* qui définit (*intensionnellement*, « en compréhension ») son sens. Il existe donc, autrement dit, une certaine récursivité dans le traitement d'un sujet ou d'un thème de discours d'une part, et d'un thème spécifiant un sujet, de l'autre.

D'une manière plus générale, on voit également ici à l'œuvre *une* des opérations – selon Greimas [GRE 79] – centrales à toute activité discursive (et, plus particulièrement, lexicographique) qui est celle de la *condensation* et de l'*expansion thématique* : un thème, potentiellement, peut toujours être déployé en une (ou plusieurs !) configuration(s) qui caractérise(nt) son univers sémantique ; l'univers sémantique d'une configuration thématique peut toujours être condensé en un seul thème (cf. [STO 93]).

3. Enfin, le traitement discursif d'un sujet ou thème de discours ne se limite pas à l'expansion ou à la condensation de la configuration qui caractérise son univers sémantique mais connaît encore d'autres paramètres dont, notamment celui de la rhétorique déployée pour parler du sujet ou d'une de ses facettes. Nous y reviendrons également plus loin[12].

Pour revenir aux cinq sujets identifiés dans l'entretien de Gérald Stieg consacré à l'auteur autrichien Elias Canetti, il doit être clair maintenant, qu'il s'agit ici *d'une décision de l'analyste* de ne retenir que cinq thèmes de discours et de retenir justement ceux-ci. Un autre analyste retiendra peut-être un nombre plus élevé de thèmes de discours, des thèmes de discours autrement découpés et identifiés, etc.

Toujours est-il que tout travail de description et d'interprétation obligatoirement « sonde », c'est-à-dire identifie et circonscrit un ou plusieurs sujets ou thèmes de discours et cela, d'une part, selon les intérêts, besoins ou encore selon les compétences de l'auditeur-spectateur (amateur, spécialiste, …), et, d'autre part, la spécificité du discours lui-même produit par le chercheur.

### 2.3 La réalisation d'un thème de discours

Sans vouloir discuter ici les critères qui ont amenés les réalisateurs de l'entretien avec Gérald Stieg consacré à Canetti à le découper en les parties représentées dans la figure 1, considérons brièvement l'organisation de celui-ci telle qu'elle transparaît à travers les intitulés des parties. On y voit assez clairement que le sujet, le thème de discours [Biographie de Canetti] est surtout développé dans deux endroits (« passages ») différents de l'entretien :

- dans la partie intitulée « Aperçu biographique »
- et dans la partie intitulé « Canetti en Angleterre ».

Mais des informations relatives à ce thème de discours sont données également dans d'autres parties (« passages ») de l'entretien, notamment :

- dans « Canetti autobiographe »,
- dans « Auto-dafé – une critique de l'austro-fascisme »,

[12] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. V : la description rhétorique* (numéro du rapport 09 – 06)

– ou encore dans « Rencontre personnelle avec Canetti ».

Ainsi, le thème de discours [Biographie de Canetti] se développe, dans cet entretien, à travers toute la durée de l'entretien ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres entretiens consacrés à une personnalité littéraire ou scientifique.

Cependant, les deux thèmes de discours [Contenu et message du roman *Autodafé* de Canetti] et [Contenu et message de l'essai *Masse et Puissance* de Canetti] semblent être développés peut-être pas complètement mais néanmoins très significativement « en un seul bloc » - le roman *Autodafé* constitue l'essentiel du contenu de la première partie de l'entretien, l'essaie *Masse et Puissance* l'essentiel de la deuxième partie de l'entretien.

Enfin, les deux thèmes de discours restant – [Contexte socioculturel et historique] et [Place de Canetti dans ce contexte intellectuel] – se développent encore d'une manière plus dispersée que le thème de discours [Biographie de Canetti] dans l'entretien en question.

**Parties :**
- Découverte personnelle du roman « Autodafé » d'E. Canetti (04:31)
- Le contenu du roman « Autodafé » (04:48)
- « Autodafé » - une critique de l'austro-fascisme (08:59)
- La figure du nain Siegfried Fischer dans « Autodafé » (03:48)
- « Autodafé » - une œuvre littéraire très singulière (10:20)
- Aperçu biographique d'E. Canetti (14:42)
- Le cas de Schreber discuté par S. Freud (04:34)
- La mort comme instrument de la politique (06:01)
- E. Canetti en Angleterre (03:18)
- E. Canetti autobiographe (03:28)
- Rencontre personnelle avec E. Canetti (11:04)
- A propos de la réception mitigée de « Masse et Puissance » (07:13)
- L'idée fondamentale de « Masse et Puissance » (04:19)
- E. Canetti aujourd'hui (04:09)

**figure 1** : *les parties textuelles (« passages ») donnant accès à l'entretien de Gérald Stieg consacré à Elias Canetti*

### 2.4 Thème de discours et isotopie

Pour venir au troisième point cité ci-dessus, les thèmes de discours ou (traditionnellement parlant) sujets constituent l'*armature thématique*, la cohérence thématique de l'entretien, son identité, sa spécificité (par rapport à d'autres entretiens consacrés, par exemple, à la présentation d'une personnalité artistique, scientifique, etc.).

Dans ce sens on parle, depuis A.J. Greimas [GRE 66], d'*isotopies thématiques*. Ce sont des thèmes (de discours) récurrents qui remplissent différentes fonctions : celle, déjà

mentionnée, de la cohérence et de la cohésion sémantique (du sens) d'un texte (dans notre cas, d'un entretien) ou encore celle de la *progression narrative* d'un sujet[13].

Dans notre exemple, on le voit bien, certains thèmes de discours sont plus « ramassés » (plus *condensés*) que d'autres qui, eux, sont plus dispersés à travers l'ensemble de l'entretien. Ainsi :

- les thèmes de discours [Contenu et message du roman *Autodafé* de Canetti] et [Contenu et message de l'essai *Masse et Puissance* de Canetti] fonctionnent plutôt comme des isotopies locales et disjointes l'une de l'autre (à la limite, on pourrait découper l'entretien avec Gérald Stieg en deux entretiens indépendants, l'un consacré à *Masse et Puissance* de Canetti, l'autre au roman *Autodafé* …) ;

- le thème de discours [Biographie de Canetti] est développé prioritairement dans deux parties de l'entretien (quoique, comme déjà dit, pas absent dans d'autres parties) de sorte que la conjonction des deux parties constituerait également un entretien à part consacré uniquement à la biographie de Canetti ;

- les thèmes [Contexte socioculturel et historique] et [Place de Canetti dans ce contexte intellectuel] sont les plus dispersés et constituent réellement le « liant » entre les trois grandes briques « Biographie », « Autodafé » et « Masse et Puissance » (+ une quatrième pas abordée ici : « Hommage du chercheur »).

Ces précisions sont importantes pour les deux raisons suivantes :

1. L'identification, la localisation d'un thème de discours doit être effectué tout au long d'un discours, tout au long, dans notre cas, d'un entretien ou d'une conférence (même si, parfois, il n'est réalisé qu'à un endroit précis d'un entretien ou d'une conférence).

2. Dans une séquence donnée d'un entretien ou d'une conférence, le thème de discours peut être le sujet exclusif dont parle le chercheur, mais il ne peut constituer que le sujet principal (ce qui n'exclut pas que d'autres sujets soient abordés dans celle-ci), voire qu'un sujet parmi d'autres.

Ainsi faut-il toujours distinguer entre le sujet ou le thème de discours en tant que tel et les *modalités de manifestation textuelle* d'un sujet ou thème de discours. Une des modalités principales concerne *l'exclusivité* ou la *non-exclusivité de manifestation* d'un sujet dans une séquence, à un endroit donné d'un entretien ou d'une conférence.

Se pose donc ici la question des *configurations typiques de manifestation textuelle* de deux ou plusieurs sujets ou thèmes de discours. Par exemple, dans les séquences textuelles de l'entretien de Gérald Stieg consacré à Elias Canetti (figure 1), on voit apparaître des configurations de type :

- [Biographie de Canetti] + [Contenu et message du roman *Autodafé* de Canetti] (cf. la séquence E. Canetti autobiographe) ;

[13] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. VI : la description narrative* (numéro du rapport 10 – 06)

- [Contexte socioculturel et historique] + [Contenu et message du roman *Autodafé* de Canetti] (cf. la séquence ▸ « Autodafé » - une critique de l'austro-fascisme ).

Or, une investigation plus systématique montrerait sans aucun doute que la co-manifestation de sujets ou thèmes de discours repose sur des *configurations génériques* assez stéréotypées. Par exemple, les deux exemples cités ci-dessus reposent sur :

- la configuration générique [Explication d'une œuvre par le biais de la vie de son créateur] (premier exemple) ;
-
- la configuration générique [Explication d'une œuvre par le biais du contexte historique et politique] (deuxième exemple).

Ce sont, comme on le sait, deux configurations de construction textuelle très typiques et récurrentes dans la production *d'explications philologiques et/ou littéraires*.

Or, les différents sujets développés plus ou moins en parallèle dans un entretien, ne sont pas développés, évidemment, d'une manière totalement autonome et indépendante les uns des autres. Au contraire ils forment ensemble des configurations thématiques souvent stéréotypées (telles que celle de l'explication d'une œuvre par la vie de l'auteur ou encore celle de l'explication d'une œuvre littéraire par son contexte historique et culturel).

Un véritable traitement du discours (scientifique) tel qu'il se développe à travers les enregistrements d'entretiens et de conférences qui constituent le fonds des AAR, devrait donc s'occuper de l'explicitation de telles configurations stéréotypées sans lesquelles on ne pourrait raisonnablement comprendre les *interactions entre les différents sujets* ou *thèmes de discours* qui « peuplent » le discours scientifique.

### 2.5 La question de la classification des thèmes de discours

Nous l'avons déjà dit, les sujets ou problématiques abordées dans les entretiens avec des chercheurs en sciences humaines et sociales, sont quasiment illimités, représentent de toute façon une diversité empirique ouverte.

Pour des raisons aussi bien pratiques que théoriques, se pose toutefois la question de la catégorisation et classification de cette diversité ouverte de sujets ou problématiques. On convient facilement qu'il n'est pas très satisfaisant de « lister » seulement les différents sujets ou thèmes de discours abordés par les chercheurs sans chercher de les regrouper soit dans une perspective comparative et typologique, soit dans une perspective pratique et didactique. Il serait en effet bien plus satisfaisant de disposer d'une systématique des sujets tout en sachant que celle-ci ne pourrait avoir qu'un statut hypothétique et provisoire.

Revenons à l'entretien que le germaniste Gérald Stieg a consacré à l'écrivain Elias Canetti. Une question importante dans une perspective comparative et/ou didactique est celle de savoir comment des spécialistes de littérature abordent et développent leurs discours consacrés à un auteur, à un écrivain, s'il est possible, dans le contexte d'une archive audiovisuelle ou multimédia, de proposer des interfaces d'exploration qui se baseraient sur une systématique de sujets propres à ces discours.

Plus concrètement parlant admettons que nous disposons d'une archive audiovisuelle consacrée au patrimoine littéraire autrichien du 20ème siècle et composée de contributions d'un certain nombre de germanistes consacrés à des écrivains tels que Robert Musil, Karl Kraus, Arthur Schnitzler, Heimito von Doderer, Peter Handke, etc. La question qui se pose est celle de savoir si les principaux sujets (thèmes de discours) des germanistes interviewés ne peuvent pas être classifiés et positionnés les uns par rapport aux autres comme des sortes des voix tantôt consensuels, tantôt contraires, voire contradictoires d'un (au sens de Foucault) grand discours collectif (celui des germanistes spécialisés dans la littérature autrichienne) afin de permettre à un utilisateur (étudiant, chercheur, simple curieux, …) de s'approprier selon ses besoins ou désirs les connaissances distillées par ce grand discours collectif. Or, cela revient à dire qu'il faut disposer :

1. d'un *système de classification des sujets* identifiés dans les discours des germanistes consacrés à un auteur autrichien ;
2. d'un *système de relations (rhétoriques et discursives)* pour positionner les sujets identifiés et classifiés les uns par rapport aux autres (nous pensons ici plus particulièrement aux relations identifiées et testées dans le cadre de la *Rhetorical Structure Theory*[14]).

Considérons brièvement les cinq sujets qui organisent une grande partie de l'entretien de Gérald Stieg consacré à Elias Canetti :

1. [Biographie de Canetti] ;
2. [Contexte socioculturel et historique] ;
3. [Place de Canetti dans ce contexte intellectuel] ;
4. [Contenu et message du roman *Autodafé* de Canetti] ;
5. [Contenu et message de l'essai *Masse et Puissance* de Canetti].

En généralisant un peu, on peut parfaitement s'imaginer qu'un certain nombre des sujets développés dans des entretiens consacrés aux écrivains (autrichiens, …) renvoie au même type d'univers sémantiques que les cinq ci-dessus, à savoir :

- à la [Biographie] de l'écrivain ;
- à la [Période historique] de la vie de l'écrivain ;
- à la [Culture] à laquelle appartient l'écrivain ;
- à l' [Œuvre] de l'écrivain ;
- à la [Tradition] dans laquelle s'inscrit l'écrivain ;
- à la [Notoriété] et la [Reconnaissance] de l'œuvre de l'écrivain.

Ainsi, grosso modo le premier des cinq sujets développés dans l'entretien de Gérald Stieg consacré à Elias Canetti peut être considéré comme faisant partie du type des sujets [Biographie (de l'écrivain)] ; le quatrième et cinquième sujets comme faisant partie du type des sujets [Œuvre (de l'écrivain)] ; le deuxième sujet comme faisant partie à la fois du type des sujets [Période historique (de la vie de l'écrivain)] et [Culture (à laquelle appartient l'écrivain)] ; enfin le troisième sujet comme faisant partie du type des sujets [Tradition (dans laquelle s'inscrit l'écrivain)].

[14] https://www.sfu.ca/rst/07french/introduction.html

Insistons en passant qu'un sujet particulier peut bien faire partie de deux types de sujets. Nous y reviendrons encore plus en détail dans le rapport[15] consacré à la description thématique d'un sujet ou thème de discours et dans celui consacré à la description narrative[16].

Pour terminer notre brève discussion d'un exemple concret d'analyse des thèmes de discours, notons qu'elle nous a permis d'identifier une *première série de de concepts* (ou, plutôt de *termes conceptuels*, des termes désignant des concepts) qui devront faire partie du vocabulaire d'un métalangage de description dont nous avons besoin pour décrire le contenu du fonds documentaire des AAR.

Une toute première version de ce vocabulaire est présentée dans un rapport technique (DOI : 10.13140/2.1.1180.5129) consacré à la discussion d'un métalangage pour l'analyse d'un corpus de vidéos numériques traitant le domaine de la diversité culturelle[17].

[15] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. III : la description thématique* (numéro du rapport 07 – 06)
[16] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. VI : la description narrative* (numéro du rapport 10 – 06)
[17] Cf. sur RG : http://www.researchgate.net/publication/243962784_The_PCI_Ontology._Presentation_and_discussion_of_an_ontology_for_the_description_and_indexing_of_audiovisual_resources_in_the_field_of_cultural_heritage_of_minorities_and_indigenous_people

# Chapitre 3
# Procédures de description

L'identification et la description des principaux sujets ou thèmes de discours qui organisent et structurent un entretien ou une conférence d'un chercheur sont normalisées à l'aide du script (du formulaire) représenté dans la figure 2. Celui se compose des entrées principales suivantes :

1. « Sujets » : entrée où l'analyste dénomme linguistiquement un sujet identifié ;

2. « Description/synthèse » : entrée où l'analyste produit une courte présentation du sujet (une description plus systématique et explicite d'un sujet en terme de thèmes qui spécifient son univers sémantique sera fournie lors de la phase de la description thématique à proprement parler[18]) ;

3. « Localisation/segments » : entrée qu'utilise l'analyste pour identifier le ou les segments audiovisuels dans le(s)quel(s) le chercheur aborde le sujet en question ;

4. « Mots clés » : entrée à usage libre pour caractériser à l'aide de quelques mots-clés le sujet.

Ajoutons que le script d'identification des sujets est normalement (mais *pas nécessairement* !) aussi utilisé pour couvrir la phase de l'identification et la description des segments audiovisuels composant un entretien ou une conférence[19].

Dans la version actuelle du logiciel Interview, codéveloppé par l'INA Recherche et l'ESCoM et destiné à la description de corpus de données audiovisuelles, cette phase de description n'est pas encore intégrée – elle la sera dans la prochaine version.

---

[18] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. III : la description thématique* (numéro du rapport 07 – 06)

[19] cf. le rapport technique *L'atelier sémiotique : la description des contenus audiovisuels. II : la description textuelle* (numéro du rapport 06 – 06)

| N° | Sujets | Description/synthèse | Localisation | Mots-clés |
|---|---|---|---|---|
| **I)** | **Discours du domaine/de l'objet de connaissances** | | | |
| I.1) | [Intitulé 1] | « texte de 5 lignes » | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| | | | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| | | | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| | | | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| I.2) | [Intitulé 2] | | | |
| I.3) | [Intitulé 3] | | | |
| **II)** | **Discours de la recherche** | | | |
| II.1) | [Intitulé 1] | « texte de 5 lignes » | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| | | | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| | | | 1) début : ..<br>2) fin … | |
| II.2) | [Intitulé 2] | | | |
| II.3) | [Intitulé 3] | | | |

**figure 2** : *Script normalisant la phase de l'identification et localisation des principaux sujets composant un entretien ou une conférence.*

# Bibliographie

[GRE 66] GREIMAS, A.J., *La sémantique structurale.* Paris, Larousse 1966

[GRE 66] GREIMAS, A.J., COURTES, J., *Sémiotique. Dictionnaire raisonnée pour une théorie du langage.* Paris, Hachette 1979

[STO 93] STOCKINGER, Peter, Conceptual analysis, Knowledge management and Conceptual graph theory. *Lenguas Modernas* 20, 1993, pp. 5 - 53 (version en ligne sur Academia.edu)

[STO 03] STOCKINGER, Peter, *Le document audiovisuel.* Paris, Hermes Science Publications 2003